

Canada aux recherches et au déploiement de l'IDS ont appuyé ce point de vue. La plupart (75 %) de leurs opposants se sont dits en désaccord avec l'énoncé.

Une autre question posée sur l'IDS plus récemment, dans le cadre d'un sondage mené par Radio-Canada en novembre 1985, a montré qu'à peu près autant de Canadiens approuvent (41 %) et désapprouvent (44 %) le "système de défense stratégique" (guerre des étoiles). Par ailleurs, une bonne majorité (61 %) était d'accord avec la décision du gouvernement Mulroney de permettre aux entreprises canadiennes de participer aux recherches reliées à la guerre des étoiles. En outre, la plupart ne voulait pas que le gouvernement participe directement au projet ni qu'il accorde une aide quelconque aux entreprises qui décideraient d'exécuter des contrats dans le cadre de l'IDS.

LES CONFLITS RÉGIONAUX

En général, les Canadiens ne se préoccupent pas beaucoup des conflits régionaux sévissant dans le monde, comparativement à d'autres questions comme la course aux armements nucléaires, par exemple. Ainsi, environ deux Canadiens sur dix considèrent que les conflits du Moyen-Orient ou d'Amérique centrale sont "très importants" pour notre pays; autant sinon plus n'y accordent aucune importance, ou très peu. Quant aux relations que le Canada entretient avec diverses régions du monde, les Canadiens s'intéressent moins à l'Amérique centrale, à l'Amérique du Sud, aux Antilles et à l'Afrique (dans cet ordre) qu'à l'Europe occidentale, au Moyen-Orient, à l'Europe de l'Est et à l'Asie.

En ce qui concerne la conjoncture existant dans ces régions, les Canadiens ont tendance en principe à adopter une position modérée. Quand la maison Decima a demandé quelles étaient les causes de l'"agitation en Amérique centrale" en 1985, une minorité (28 %) a pointé l'Union soviétique et Cuba du doigt. Une proportion moindre (12 %) a blâmé les politiques américaines. Mais la grande majorité (56 %) de la population canadienne a soutenu que la pauvreté et l'injustice étaient à l'origine du problème. Un sondage antérieur proposait trois lignes de conduite qu'Ottawa pouvait suivre pour